

# LES PORTES DU TEMPLE DE MÉDAMOUD

Ces deux portes monumentales de temple proviennent du site de Médamoud, en Haute-Égypte. Les blocs, extraits en 1932, ont été offerts au musée des Beaux-Arts sur proposition de l'égyptologue lyonnais Alexandre Varille, qui dirigeait les fouilles lors de leur découverte. Remontées dans les salles du musée peu après, elles permettent aujourd'hui au visiteur d'apprécier un monument égyptien en élévation.



La porte de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> (au fond, à gauche) et la porte de Ptolémée IV Philopator (à droite).

## LE SITE DE MÉDAMOUD

L'histoire du site commence au début du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., pendant le Moyen Empire ; les temples sont ensuite régulièrement reconstruits ou rénovés jusqu'à l'époque romaine. Le sanctuaire de Médamoud formait avec les villes-sanctuaires d'Armant, Tôd et Thèbes une sorte de rempart sacré protégeant les temples de Thèbes-Karnak. Les portes s'ouvraient dans le mur d'enceinte délimitant l'espace sacré du temple de Médamoud consacré à la divinité ancestrale locale Montou et à son équivalent thébain, Amon. L'enceinte formait la limite entre le territoire sacré du dieu, seulement accessible aux membres du clergé, et le monde des hommes, à l'extérieur.



### L'AVENTURE DE L'ŒUVRE

L'égyptologue lyonnais Alexandre Varille (Lyon, 1909 – Joigny, 1951), membre de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire de 1932 à 1943, participa à de nombreux chantiers de fouilles en Égypte. Il prit la direction des fouilles de Médamoud à la suite de Fernand Bisson de La Roque.

En 1932, les fondations du mur-pylône du temple de Ptolémée V livrèrent des blocs sculptés appartenant à cinq portes édifiées sous les pharaons Ptolémées II, III et IV.

À la demande de Varille, le Gouvernement égyptien et le Service des Antiquités de l'Égypte, dans le cadre du partage des fouilles, autorisèrent le don au musée de Lyon de deux portes, l'une au nom de Ptolémée IV, l'autre de Ptolémée III.

Les blocs sont remontés dans les salles du musée suivant les indications de l'égyptologue : la porte de Ptolémée IV en 1939 et celle de Ptolémée III en 1956.

Extrait d'une lettre d'A. Varille au conservateur du musée de Lyon, datée de 1936, proposant l'envoi des portes : «L'extraction de ces blocs demanda une fouille très délicate en sous-œuvre [...]. Le poids du monument serait d'environ 10 tonnes. J'espère pouvoir obtenir de l'Institut les crédits nécessaires pour l'emballage et le transport de Médamoud à Louxor, de Louxor à la gare du Caire, de la gare du Caire au musée [...] où les 44 caisses de blocs vous seraient livrées [...]»



La mise en caisse des blocs à Médamoud, vers 1938, cliché A. Varille.

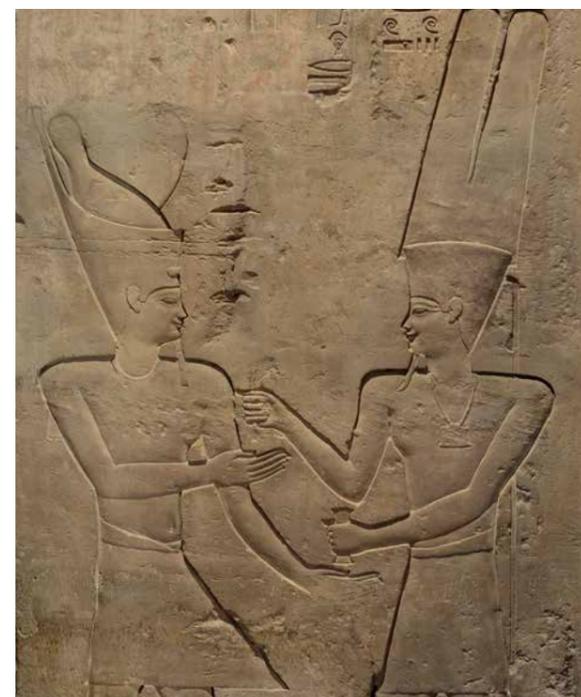
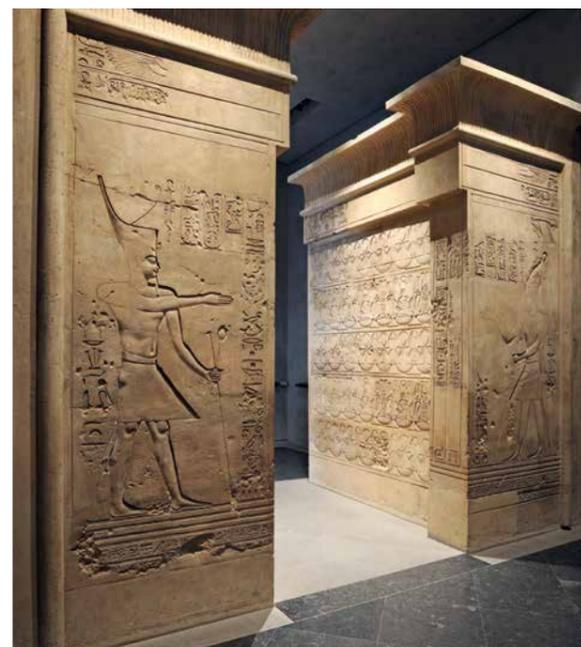
Après la conquête d'Alexandre le Grand, l'Égypte est dirigée par les Lagides, descendants du général macédonien Ptolémée, fils de Lagos, qui hérite du pays à la mort d'Alexandre. Cette époque, dite ptolémaïque ou lagide, marque un renouveau dans la culture égyptienne avec une ouverture vers la civilisation grecque et la restauration des rites égyptiens ancestraux. Les rois (pharaons) s'imposent alors comme de grands bâtisseurs.

vers 3800- vers 3100 av. J.-C. : Époque pré- dynastique	vers 3100-vers 2700 av. J.-C. : Époque thinite	vers 2700-vers 2200 av. J.-C. : Ancien Empire	vers 2155-vers 2040 av. J.-C. : Première période intermédiaire	vers 2040-vers 1785 av. J.-C. : Moyen Empire	vers 1785-vers 1550 av. J.-C. : Deuxième période intermédiaire	vers 1550-vers 1070 av. J.-C. : Nouvel Empire	vers 1070-vers 712 av. J.-C. : Troisième période intermédiaire	vers 712-332 av. J.-C. : Basse Époque	332-30 av. J.-C. : Époque ptolémaïque	30 av. J.-C. - 395 ap. J.-C. : Époque romaine	395-641 ap. J.-C. : Époque byzantine
---	--	---	--	--	--	---	--	---	--	--	---

## LA PORTE DE PTOLÉMÉE IV PHILOPATOR (VERS 221-205 AVANT J.-C.)

Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée IV Philopator. Grès, inv. 1939-29.

Probablement située dans l'axe du temple principal de Médamoud, la porte s'ouvrait dans l'enceinte de briques en terre crue qui délimitait le territoire sacré. Incarnation de l'unité du pays – la Haute et la Basse-Égypte – sur chaque montant de la façade extérieure, le roi Ptolémée IV est figuré en mouvement vers l'intérieur du temple à la rencontre des divinités Amon et probablement Montou.



### LA FAÇADE

Sur la façade, le décor symétrique et complémentaire figure la scène classique du pharaon de Haute et de Basse-Égypte s'adressant à la divinité avant de pénétrer dans le temple. Sur le montant gauche, autrefois surmonté de la déesse protectrice du royaume du Nord, Ouadjit, et coiffé de la couronne rouge, Ptolémée IV officie pour la Basse-Égypte. Sur le montant droit, sous la représentation de la déesse-vautour Nekhbet, il répète son geste pour le Sud, coiffé de la couronne blanche de Haute-Égypte. Sobrement vêtu d'un pagne à queue de taureau cérémonielle, insigne du pouvoir royal, le pharaon tient la massue et la canne d'apparat. L'autre bras tendu dans le geste d'introduction de l'offrande, il s'avance vers l'intérieur de la porte à la rencontre de la forme locale du dieu Montou ancêtre, « le Taureau très grand et vénérable ». Sous ses pieds, court la dédicace de la porte.

### LE PASSAGE

Le passage est simplement décoré de deux frises alternées de signes monumentaux symbolisant la longévité du règne.

Les deux cartouches du roi Ptolémée IV encadrés par deux uraeus (cobra) à la plume sont séparés par des génies accroupis sur des corbeilles. Ils tiennent dans chaque main une plante reposant sur une grenouille, symbolisant les millions d'années, à laquelle est accrochée une corbeille de fête-sed, promesse de nombreux jubilé.

Le signe-ankh (« vie »), muni de bras et posé sur une corbeille, tient de chaque côté un sceptre-ouas, symbole de pouvoir et de domination.

### LE REVERS

Au revers, Ptolémée IV est accueilli dans le temple par les dieux de Médamoud. À droite, coiffé du pschent, il reçoit d'Amon le khepesh (cimenterre à tête de bélier, symbole de la victoire), dont la lame a disparu, destiné à sa lutte contre les ennemis du dieu et de l'Égypte, et l'étui-mekes (contenant un papyrus), symbole de la transmission du pouvoir divin. Sur le montant gauche disparu, le pharaon devait être accueilli par Montou.

### LES TRACES D'INACHÈVEMENT

Le décor de la porte de Ptolémée IV fut laissé inachevé, sans doute en raison de troubles survenus dans la région en 206 avant J.-C.

On peut voir par exemple, au revers, que les détails de l'oreille et les jambes du pharaon n'ont pas été terminés.



### PTOLÉMÉE IV PHILOPATOR



Le roi Ptolémée IV Philopator est identifié par son cartouche, visible sur la façade et dans le passage de la porte.

Ce fils de Ptolémée III lui succéda en 221. Le surnom de Philopator signifie « qui aime son père ». Il épousa sa sœur Arsinoé III.

Cartouches figurant sur la façade:  
L'héritier des Dieux Evergètes, l'élu de Ptah, puissant est le ka de Ré, image vivante d'Amon.  
Ptolémée, vivant éternellement, aimé d'Isis.

### LE REMONTAGE DE LA PORTE

Lors de la reconstitution de la porte de Ptolémée IV dans les salles du musée, les parties manquantes du décor des façades ont été restituées par un dessin au trait sur la façade et par des moulages au plâtre dans le passage.

### LES COURONNES ROYALES

Le pharaon est simplement vêtu du pagne court et paré d'un large collier pectoral. Ses couronnes témoignent de ses différentes fonctions :



1. La couronne blanche symbolise l'autorité du pharaon sur la Haute-Égypte (royaume du Sud).
2. La couronne rouge symbolise l'autorité du pharaon sur la Basse-Égypte (royaume du Nord).
3. La réunion des deux couronnes (le pschent) évoque l'unification des deux terres.

Afin de respecter l'orientation originale de la porte dans le temple, la description commence par la façade extérieure. Le visiteur doit donc traverser le passage et se retourner.

## LA PORTE DE PTOLÉMÉE III ÉVERGÈTE I<sup>er</sup> FAÇADE (VERS 246-221 AVANT J.-C.)

Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>. Grès polychrome, inv. 1968-148.

Le linteau se réfère au rituel jubilaire royal (« fête-sed »), pendant lequel le pharaon accomplit les épreuves de la course à la rame et de la course au vase. Cette cérémonie – célébrée après trente ans de règne – avait pour but d'affirmer la légitimité du pouvoir du roi. Sur les deux montants, le pharaon Ptolémée III présente des offrandes aux dieux afin que ceux-ci accordent en retour les mêmes bienfaits aux hommes, assurant ainsi l'équilibre du monde.



La façade de la porte de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>.



### 1 COURSE À LA RAME

Lors des fêtes du jubilé royal, le pharaon (à gauche) simulait dans un espace sacré la remontée du Nil vers sa source, où il prenait possession des richesses qu'engendraient les crues du fleuve pour la terre d'Égypte.

### 2 COURSE AU VASE

Ptolémée III (à droite) offre ensuite ces richesses (dont la représentation a aujourd'hui disparu) à la divinité, afin que celle-ci accorde une nouvelle crue, gage de la prospérité de l'Égypte, et donc du pouvoir royal.



### 3 OFFRANDES INDÉTERMINÉES

L'état de conservation des blocs de la façade ne permet pas d'identifier la nature de toutes les offrandes.

### 4 OFFRANDE DU LAIT

Le roi (à droite) présente à un dieu-enfant deux vases de lait, symbole de la transmission de la qualité divine.



### 10 OFFRANDE DES SISTRES

Le roi Ptolémée III (au centre) et la reine Bérénice (à gauche) présentent les sistres à la déesse Mout (à droite).

Cet instrument de musique était formé d'un cadre cintré traversé horizontalement de tiges métalliques sur lesquelles étaient enfilées des rondelles de métal. Il produisait quand on l'agitait un bruissement réputé avoir le don de réjouir et d'apaiser le cœur de la déesse.

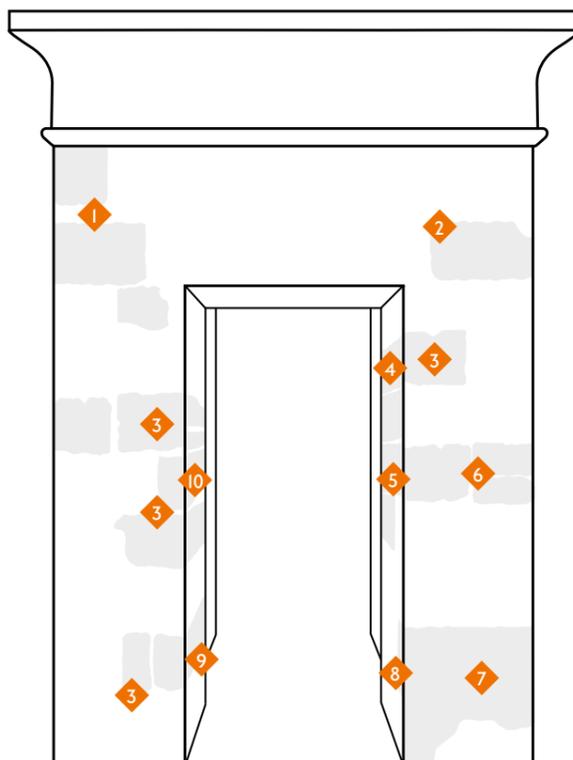


### 9 CONSÉCRATION DES OFFRANDES

L'offrande que le roi (à gauche) présente à un dieu a disparu dans la lacune. Entre eux, une table d'offrande est abondamment garnie de victuailles.

### 8 CONSÉCRATION DES OFFRANDES

Scène similaire à la précédente, seule une partie du corps du pharaon est conservée à droite.



### 7 OFFRANDE DU PAIN BLANC

Le roi (à droite) présente le pain blanc à deux divinités, Amon (?) (au centre) et Khonsou (à gauche). Nourriture par excellence, le pain était l'élément principal de plusieurs rites. Son offrande revêtait une signification solaire, en relation avec la régénération, l'héritage royal.

### 5 OFFRANDE DU SYMBOLE CHEBET

Le couple royal (à droite) offre un symbole appelé « chebet » à la déesse de Médamoud, Tjenenet-Rattaoui.

L'objet est formé d'une corbeille sur laquelle est assis un babouin, image du dieu Thot, protecteur et garant de la royauté. Son offrande devait adoucir l'irascibilité de la déesse.



### 6 OFFRANDE DES LAITUES

Le roi (à droite) présente l'offrande des laitues à Amon-Min de Thèbes (au centre) et à son épouse la déesse Mout (à gauche). La plante, à laquelle on prêtait des vertus aphrodisiaques, était censée renforcer la puissance procréatrice de Min, divinité liée à la fertilité.



## LA PORTE DE PTOLÉMÉE III ÉVERGÈTE I<sup>er</sup> REVERS (VERS 246-221 AVANT J.-C.)

### LES COURONNES ROYALES

Le pharaon est simplement vêtu du pagne court et paré d'un large collier pectoral. Ses couronnes témoignent de ses différentes fonctions :



1. La couronne blanche symbolise l'autorité du pharaon sur la Haute-Égypte (royaume du Sud).

2. La couronne rouge symbolise l'autorité du pharaon sur la Basse-Égypte (royaume du Nord).

3. La réunion des deux couronnes (le pschent) évoque l'unification des deux terres.

4. Le casque-khepresh est une couronne de victoire.



Le revers de la porte de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>.

### PTOLÉMÉE III ÉVERGÈTE I<sup>er</sup> ET BÉRÉNICE I

Le roi, la reine et les dieux sont reconnaissables à leurs attributs ou identifiés par les inscriptions hiéroglyphiques.



#### Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>

Roi de la dynastie des Lagides, successeurs d'Alexandre le Grand, il était le fils du roi Ptolémée II Philadelphe et de la reine Arsinoé. Dans la titulature royale, le surnom d'Évergète signifie « bienfaiteur » ; il est porté par plusieurs rois lagides.

Héritier des dieux Philadelphes, élu de Rê, image vivante d'Amon. Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah.



#### La reine Bérénice I

L'épouse de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>, était originaire de Cyrène. Elle fut assassinée par son fils Ptolémée IV.

Bérénice



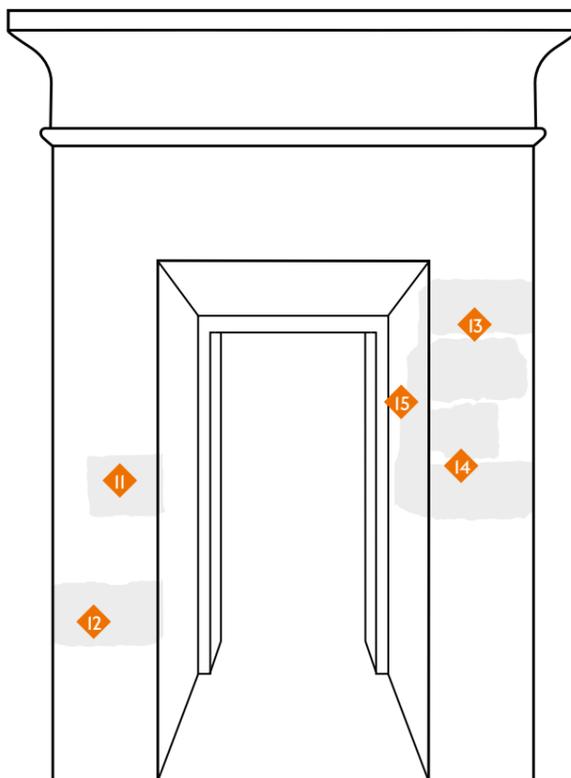
#### 11 OFFRANDE DU VIN

Le roi offre deux vases-nou (à vin) à une divinité (disparue). L'offrande du vin accordait vie et régénération ; par l'ivresse qu'elle procurait, l'offrande avait aussi des vertus apaisantes.



#### 12 OFFRANDE DE MAÂT

Ptolémée III présente le signe de Maât à Montou-Rê, dieu de Médamoud à tête de faucon.



#### 15 OFFRANDE DE MAÂT

Sur le vantail de la porte, Ptolémée III (à gauche) présente le signe de Maât à Amon. Ce signe – une femme coiffée d'une plume d'autruche (ou seulement la plume) – symbolise l'ordre universel. Son offrande concentre toutes les offrandes destinées à maintenir l'équilibre du monde.



#### 13 OFFRANDE DES PLANTES VERTES

Ptolémée III (à gauche) offre les plantes vertes – le lotus et le lis – à Horparé, fils d'Amon. Considérées comme des bienfaits du Nil, ces plantes évoquent le renouveau et la régénération.



#### 14 OFFRANDE DE LA BIÈRE

Le roi (à gauche) présente deux jarres à bière-Heneqet à une déesse (Mout ?). La bière, obtenue à base d'orge fermentée, était la boisson la plus répandue chez les Égyptiens. C'est une offrande typique qui symbolise toutes les autres offrandes liquides. Comme le vin, la bière avait pour but d'apaiser la déesse par l'enivrement.